

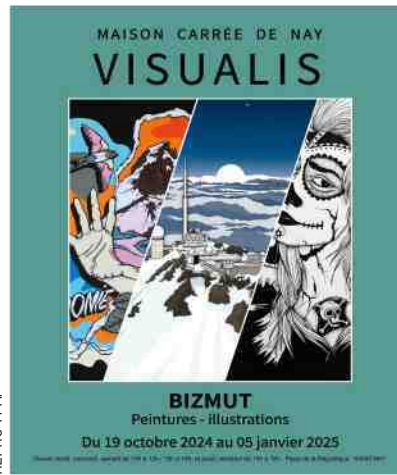
SUGGESTIONS

**SAMEDI 9 NOVEMBRE
À LESCAR****Musique sacrée avec
Exultate**

Vivaldi, Mozart, Haydn et Ropartz seront au programme du prochain concert du chœur Exultate, dirigé par Christian Lanoue. La soprano Marie-Aimée Etchegorry, le contre-ténor Léopold Bouali-Engone, le ténor Jean-Claude Oustaloup et la basse Jean-Luc Trouche, ainsi que l'ensemble instrumental Eugénie donneront une dimension supplémentaire à ce programme de musique sacrée. 20h30 en la cathédrale de Lescar. Billeterie office de tourisme de Lescar ou helloAsso.com



D. R.



REPRO P. P.

**SAMEDI 9 NOVEMBRE
À NAY****Coloriage géant avec
Bizmut**

Illustrateur, artiste, peintre et graphiste du Sud-Ouest, Bizmut est l'invité de la nouvelle exposition Visualis, organisée jusqu'au 5 janvier à la Maison Carrée. Ce samedi 9 novembre, il invite petits et grands à un coloriage géant sur le thème de Nay, devant la Maison carrée : de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Exposition ouverte à la Maison carrée jusqu'au 5 janvier, mardi, mercredi et samedi de 10h à 12h et 15h à 18h. Jeudi et vendredi de 15h à 18h. maison-carrée-nay.fr

Promenade à travers les expos du Bel Ordinaire

Florence de Mecquenem, la directrice, feuillette le catalogue des prochains rendez-vous du centre d'art contemporain.

Depuis le 16 octobre et jusqu'au 16 novembre, le Bel Ordinaire affiche complet. « C'est le mois gagnant ! » plaisante Florence de Mecquenem, la directrice du centre d'art contemporain de la Communauté d'Agglomération Pau Béarn Pyrénées.

Tous les espaces sont en effet occupés. Pour la deuxième année consécutive, le Bel Ordinaire a ouvert la galerie éphémère à l'École supérieure d'Art et de Design de Pau et expose les projets de fin d'études d'Anita Brémond, de Maxime Carle, de Coline Malaman et de Guilhem Pujol, diplômés en juin du master de design graphique multimédia. L'école d'art, elle, accueille jusqu'au 15 novembre les œuvres de Sarah Bonnemazou, Coralie Escaich, Amandine Lavedan, Emma Martin et Alice Mourey.

Fil rouge

« On rentre dans une logique de rendez-vous régulier », se félicite Florence de Mecquenem. L'exposition permet aux étudiants d'expérimenter la scénographie des lieux et des espaces et de se frotter aux projets collectifs. Une forme d'adaptation aux autres, et ce mot d'adaptation pourrait être le fil rouge des expositions accueillies depuis la rentrée par le Bel Ordinaire.

Il traverse ainsi celle d'Olga Kisseleva. « Figure clé de la scène internationale art et science, et pionnière du bio art », elle a investi la petite galerie du BO avec les œuvres qui composent « Quand les chênes se prennent pour des baobabs ». Le titre fait référence aux stratégies mises en place par les arbres pour se pro-

téger du changement climatique : « Ils perdent leurs feuilles en été et commencent à stocker l'eau à l'image de leurs « cousins » africains, stressés par le manque d'humidité ». Ces nouveaux comportements ont des conséquences sur la qualité du bois, la composition chimique de leur sève... Florence de Mecquenem lit dans cette exposition une forme de filiation avec le thème « From Solastalgia », développé dans l'édition 2023 d'accès) s (

Forêts brûlées des Landes

Chez Olga Kisseleva, cet intérêt pour « le patrimoine vivant et plus spécifiquement les arbres », est enraciné depuis dix ans dans ses pratiques. Il s'inscrit dans un projet au long cours baptisé « Eden » (Étique, Durable, Écologie, Nature), qui évolue au fil des rencontres et des voyages. Avec une volonté intacte : « Attirer notre attention sur les arbres, sur la nécessité de les préserver, de penser leur remplacement... Cela pose énormément de questions actuelles », souligne Florence de Mecquenem.

Olga Kisseleva traduit ses interrogations à travers des vidéos, mais aussi des sérigraphies à l'encre végétale, pour dévoiler les formules des forêts des Landes et de Pau, une fresque au sol, et des photos où le sable des plages de Biarritz porte l'empreinte des poussières des forêts brûlées des Landes... En face, la grande galerie accueille « L'amour au temps du digital », exposition de la 24^e édition du festival accès) s (déployée autour du thème de « L'Amour sous toutes ses formes ». Cette exposition est

comme un écho numérique aux « Lettres d'amour », accueillies en été et commencent à stocker l'eau à l'image de leurs « cousins » africains, stressés par le manque d'humidité ». Ces nouveaux comportements ont des conséquences sur la qualité du bois, la composition chimique de leur sève... Florence de Mecquenem lit dans cette exposition une forme de filiation avec le thème « From Solastalgia », développé dans l'édition 2023 d'accès) s (

À partir du 13 décembre et jusqu'au 22 mars 2025, le BO va laisser les clés aux techniciens Adrien Mérour et Romuald Cailleteau. Ils sont entrés dans les habits de commissaires d'exposition et de scénographes pour imaginer « Faiseurs de troubles » déclinée dans la grande galerie.

« Assez clignotant »

Ils ont invité huit artistes devenus des amis, dont six connaissent déjà ces lieux où ils ont exposé : Émilie Cerniaut, Frédéric Clavère, Fabrice Croux, Clara Denidet, venue il y a neuf ans, Benjamin Lahitte, le graphiste du BO, Béranger Laymond, auteur d'une pièce pour « Spéléo mentale » présentée en 2022, Sylvie Réno, reçue il y a une dizaine d'années et Jean-Marc Saint-Paul, graphiste et enseignant à l'ESAD. Une « joyeuse compagnie » embringuée dans une exposition qui « prend le problème à l'envers » : les commissaires d'exposition ont désigné ceux qui allaient travailler ensemble et dans quelle salle... Une scénographie à rebrousse-poil qui va associer des univers esthétiques « assez chatoyants. Ça promet d'être as-



Jusqu'au 16 novembre, tous les espaces du BO affichent complet. B. O.

sez clignotant ! » s'amuse par avance Florence de Mecquenem. Le collectif de graphistes de Nouvelle-Aquitaine « Approche » occupera ensuite la galerie éphémère avec son projet « Amorce », proposé en mai dernier à Bordeaux. Une exposition « qui propose de rentrer dans les coulisses de la création », en mettant en scène le résultat de rencontres et d'enquêtes auprès de designers graphiques indépendants à Pau, Bordeaux et Strasbourg, interrogés sur leur pratique. Parmi eux, Sonnez sans Frapper, impliqués dans l'exposition « Ouvrez l'œil en 2009 », ou encore Marion Bonjour, accueillie en résidence au BO, Svelt... « Il y avait une vraie cohérence à présenter ce travail-là », défend Florence de Mecquenem.

La plasticienne Séverine Hubard, dont la pièce « Émergence » est en place depuis 2009 au square de l'avenue du Rhin et du Danube à Pau, reviendra aussi au Bel Ordinaire. Elle qui avait « essayé les plâtres du travail en es-

pace public » proposera cette fois une exposition monographique, qui « va venir flirter avec le design ». « Trou blanc », titre de son exposition, « vient jouer avec la signification inverse du trou noir qui avale tout... »

Bidouilleurs et ingénieurs

L'exposition de design graphique « Tricks & Tracks », elle, est sortie de l'imagination de deux graphistes, « bidouilleurs et ingénieurs » : Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage déploient leur travail dans l'espace sous forme interactive, avec une expérience de détachement de son téléphone portable...

La graphiste Sarah Boris refermera la nouvelle saison des expositions du Bel Ordinaire, avec des travaux réalisés lors du confinement imposé durant la crise sanitaire du Covid-19, qu'elle a passé en Angleterre. Une période durant laquelle ont émergé formes et de couleurs. Le fruit d'une adaptation...

K. R.

SUGGESTIONS

LUNDI 11 NOVEMBRE À LONS

Téléphone-moi, bouleversante fresque familiale

Dans «Téléphone-moi», de la Cie F.O.U.I.C, tout se déroule dans des cabines téléphoniques, l'amour comme la violence. C'est une bouleversante histoire d'amour et de famille, en forme de puzzle, qui balaye les époques depuis la Résistance jusqu'à la Coupe du monde de football de 1998.

A 17 heures à l'espace Chambaud, 1, Allée des Arts (05 59 72 01 53 et www.espace-chambaud.fr)



LE 10 NOVEMBRE AU CHÂTEAU DE VIVEN

Honneur aux dames

Invitées par les Musicales de Thèze, la flûtiste Nathalie Amat et la pianiste Aurélie Samani raconteront la carrière de la compositrice française Mel Bonis, de son vrai nom Mélanie Domange. Née en 1858 et morte en 1937, cette compositrice de la Belle Epoque a laissé une oeuvre de quelque trois cents pièces, qui mérite d'être redécouverte.

A 17 heures au château de Viven.
Libre participation.
www.theze64.fr/les-musicales



ET AUSSI

Jean-Luc Lemoine à Laruns vendredi

Fake news, idées fumeuses ou dangereuses, théories du complot, réseaux sociaux haineux et/ou franchement débiles (l'un n'empêchant pas l'autre...) qui font et défont des réputations, vitesse supersonique de propagation des informations fausses ou incomplètes, nombre de «likes» érigé en échelle de valeur culturelle et intellectuelle...

La société actuelle, construite sur la déification des nouvelles technologies, qui pourtant enferment et cloisonnent au lieu d'ouvrir au monde, avait de quoi inspirer l'esprit affûté et irrévérencieux de Jean-Luc Lemoine.

Un humour acide

L'humoriste pince-sans-rire ne s'en est pas privé, et avec «Liquidation», il passe la société et ses maux à la moulinette de son humour acide.

Il ouvre ce vendredi 8 novembre la nouvelle saison de l'espace 2015 à Laruns.

Wokisme, communautarisme, sexualité... rien n'échappe à son regard aiguisé.

Son nouveau spectacle fait rire,



L'humoriste passe la société et ses maux à la moulinette. Philippe Fretault

évidemment, mais aussi réfléchir, une bonne habitude à (re-)prendre.

Car tout n'est pas perdu, assure-t-il : dans ce monde qui «semble être en plein chaos, il reste encore des solutions à ex-

plorer, des ponts à construire et des rires à partager...»

A 20h30 à l'Espace 2015, rue Aygubère à Laruns. Tarif unique : 29 euros. Placement libre. Ouverture des portes à 20 heures.

www.espace2015.com

Au programme

- Jusqu'au 16 novembre dans la Galerie éphémère : « Et c'est que le début ! », exposition de design graphique multimédia.

- Jusqu'au 18 janvier 2025 dans la petite galerie : « Quand les chênes se prennent pour des baobabs ». Visites et ateliers samedi 7 décembre 15 heures à 17 heures, vendredi 27 décembre 10 heures à 12 heures et 15 heures à 17 heures, vendredi 3 janvier 10 heures à 12 heures et samedi 4 janvier de 15 heures à 17 heures.

- Jusqu'au 23 novembre dans la grande galerie : festival accès) s (jtm art et technologies. Visites guidées et atelier : samedi 23 novembre 15 heures à 18 heures.

- Du 13 décembre 2024 au 22 mars 2025 dans la grande galerie du Bel Ordinaire : « Faiseurs de troubles », commissariat : Romuald Cailleteau et Adrien Mérour. Vernissage le 13 décembre à 19 heures. Visites et ateliers : samedi 1^{er} février 15 heures à 17 heures, mercredi 26 février 2025, 10 heures à 12 heures et 15 heures à 17 heures, mercredi 5 mars 2025, 10 heures à 12 heures et 15 heures à 17 heures.

- Du 15 janvier au 22 février 2025 galerie éphémère: Collectif Approche, graphismes en Nouvelle-Aquitaine (design graphique). Vernissage 14 janvier à 19 heures.

- Du 19 février au 21 juin 2025 : « Trou blanc », Séverine Hubard. Vernissage 18 janvier à 19h. Visites et ateliers : samedi 1^{er} mars 15 h à 17 h, samedi 5 avril 15 h à 17 h, mercredi 23 avril 10 h à 12 h et 15 h à 17 h.

- Du 9 avril au 21 juin 2025 : Tricks & Tracks (design graphique), Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage. Vernissage 8 avril à 19 heures. Visites et ateliers : mercredi 30 avril 10 h à 12 h et 15 h à 17 h, samedi 3 mai 15 h à 17 h et samedi 7 juin 15 h à 17 h.

- Du 14 mai au 21 juin 2025 galerie éphémère : « Après la pluie », Sarah Boris. Vernissage le 13 mai à 19h.

- Expositions ouvertes du mercredi au samedi de 15 heures à 19 heures. Inscription en ligne ou au 06 84 77 46 53.

- Ateliers gratuits. Visite avec un médiateur du BO (une heure) + atelier (une heure). Inscription en ligne ou au 06 84 77 46 53.

Le Bel Ordinaire, Les Abattoirs, allée Montesquieu à Billère (05 59 72 25 85).

Pau: Ditter et la Poison à la Centri le 8 novembre

Deux trios sont à l'affiche de la soirée de concert à la Centrifugeuse, ce vendredi 8 novembre à 21 heures.

Ditter, trio «post-punk joyeux», et sa musique vivante sont programmés, avant le trio Rock «électro chimique» La Poison. Avec son univers décalé, mi-futuriste mi-fantastique, le trio écume les scènes depuis 2015. Sa marque de fabrique ? Une énergie percutante, une musique qui électrise, un show incroyable-

ment décalé et «des textes au virtuel». Rien d'étonnant à ce que La Poison ne passe jamais inaperçue.

Le trio débarque à la Centrifugeuse avec sous le bras «Décadance géniale», «son nouvel ovni discographique». Un bel «antidote à la morosité...»

Vendredi 8 novembre à 21 heures à la Centrifugeuse (campus de l'UPPA).

Tarifs: 13 et 10 euros, gratuit pour les étudiants. Placement libre, debout.

<https://uppa.la-billetterie.net/>



Derrière ses faux airs de Famille Adams, la Poison inocule un rock électro-chimique détonnant. Un puissant antidote à la morosité ! Christophe Crénel